

Entre mathématique, physiologie et phénoménologie : quel modèle pour la psychologie scientifique naissante en Allemagne au cours du XIXème et début XXème siècles ?

Séminaire des Archives Husserl

coordination : Charles-Edouard Niveleau (Paris I - Archives Husserl)

ENS, 45 rue d'Ulm, 18h-20h

salle de Séminaire (sous-sol du pavillon Pasteur)

Validable 3 ECTS

Jeudi 17 novembre

Federico Boccaccini (Université de Liège)

« Contre toute philosophie du Reflexionbegriff. Comment faire un usage intelligent de la notion de perception interne chez Brentano ? »

La notion d'intentionnalité chez Brentano est la marque de sa philosophie de l'esprit. En revanche, la propriété de l'évidence directe de la perception interne (innere Wahrnehmung) est le pivot de sa théorie de la connaissance. D'après lui, ce sont les deux éléments qui caractérisent tous les actes mentaux : ils sont intentionnels et sont l'objet propre de la perception interne. Cette théorie est à la base de la distinction entre l'objet primaire et l'objet secondaire de l'acte. Le rapport entre ces deux propriétés des actes mentaux fixe, selon le brentanisme, les limites et les conditions de la texture de notre expérience. L'une définit le champ de ce que nous pouvons penser, l'autre le champ de justification de nos croyances. Conception intentionnaliste de l'esprit, méthode de la perception interne, évidence immédiate de nos propres états mentaux, sont autant d'éléments qui semblent condamner la philosophie brentanienne aux accusations de mentalisme, représentationalisme et mythe de la transparence épistémique. Brentano sera celui qui défendra un sens psychologique de l'intentionnalité, alors que Husserl sera celui qui découvrira dans ce concept, pour reprendre Levinas, un "mouvement transcendantal". En effet, Husserl accomplira un renouvellement du concept même de transcendantal, en posant de façon décisive la distinction entre le "réel" et l'"intentionnel", précisément lorsqu'il introduit, dans la deuxième édition de la cinquième Recherche Logique, la différence entre le contenu réel d'un acte et son contenu intentionnel, là où, dans la première édition, il parlait encore de "contenu réel ou phénoménologique". Ainsi « intentionnel » est devenu désormais un terme qui s'oppose à « réel ». C'est sur ce point que s'appuie toute la différence entre la psychologie descriptive brentanienne et la phénoménologie pure husserlienne. Par là, on assiste à une torsion du concept d'intentionnalité. D'un côté, l'intentionnalité brentanienne immanente, psychologique et empirique, qui réfléchit encore, après la disparition de l'impression, sur le résidu de la donnée sensorielle - l'élément réel de la représentation -, et de l'autre côté, celle, phénoménologique, qui vise directement les choses et leur sens. Ce point sera encore développé et fortement souligné chez Husserl par la notion de noème qui surgit et s'appuie précisément sur la différence entre les composantes réelles et intentionnelles du vécu (Ideen I, § 88). De simple propriété des actes mentaux, l'intentionnalité a trouvé enfin sa place au centre même de la philosophie de la connaissance en tant que nouvelle forme du transcendantal. Ainsi, surtout dans la tradition phénoménologique française, l'intentionnalité est devenue un terme pour désigner la

conscience cartésienne renouvelée par le génie de Husserl, de telle sorte que l'idéalisme transcendantal des Ideen a embrassé de manière synoptique Descartes, Kant et, selon certains, même Hegel.

Or, au centre de cette tradition si importante de la philosophie moderne, il y a l'idée que la conscience pure puisse viser l'unité du réel. Cette stratégie présuppose que le réel soit un concept unitaire dans son genre, à savoir l'idée que le réel puisse être saisi à partir d'un seul et même concept. Mais pour obtenir ce résultat, il faut d'abord que le réel soit un prédicat; précisément un prédicat de la réflexion. Nous regroupons ces diverses philosophies sous le nom commun de philosophies de la réflexion.

Il est assez curieux, quasiment paradoxal, de remarquer qu'à son origine Brentano avait récupéré la notion d'intentionnalité en ayant pour but de rendre vain un tel modèle de philosophie, cela notamment en s'appuyant justement sur la notion de perception interne. Or, si l'usage de cette notion chez Brentano était une stratégie pour introduire un argument transcendantal afin de justifier sa théorie de la connaissance, alors « le point de vue empirique » de sa psychologie et de sa métaphysique entraînerait un contresens et cela au risque de mettre en péril la cohérence de toute sa philosophie.

Le but de notre exposé est de mettre à l'abri la philosophie brentanienne de l'objection d'incohérence et, contre une conception assez scolastique de Brentano, de montrer la compatibilité entre le réalisme et l'intentionnalisme, par la mise en œuvre d'une conception qu'on peut nommer réalisme intentionnel. Il s'agit ici évidemment d'un concept d'intentionnalité différent de celui de la tradition phénoménologique.

L'enjeu de cette interprétation de l'œuvre de Brentano concerne le rapport entre le sens et le réel et sur la manière de parler de façon pertinente du réel; toutes questions sur lesquelles Brentano a continuellement travaillé pendant tout sa vie en revenant toujours sur les catégories d'Aristote et le lien entre sémantique, ontologie et psychologie en dessinant les limites de l'irréel.

Nous diviserons notre exposé en quatre parties. Au début nous aborderons la théorie classique de la réflexion chez Locke pour passer ensuite à sa transformation chez Kant, notamment l'amphibologie des concepts de la réflexion. Cela nous donnera les principes de la philosophie de la réflexion standard. Dans la deuxième partie, on expliquera la notion de « perception interne » chez Brentano et la raison pour laquelle elle n'est pas une structure de réflexion du sujet, c'est-à-dire pourquoi l'être n'est ni un prédicat réel, ni un prédicat de réflexion non plus. Dans la troisième partie, on se plongera sur certaines théories contemporaines de la conscience de niveau supérieur (higher-order theories of consciousness) prétendues « néo-brentaniennes » qui défendent une conception phénoménale de la conscience ou une sorte d'intentionnalité phénoménale ou subjective tout en insistant sur la propriété réflexive de la perception interne chez Brentano. Leur slogan est, semble-t-il, le suivant : « Pas de représentation sans représentation de soi » (No Representation Without Self-Representation). Or, il nous semble que ce genre de théorie ne parvient pas à nous montrer la différence spécifique entre une conception idéaliste et une conception réaliste de la conscience. En fait, la raison pour laquelle leur position serait intrinsèquement brentanienne et non plutôt, par exemple, fichtéenne n'est pas claire. Quoiqu'il en soit, on montrera que, en accord avec son réalisme intentionnel, Brentano s'était déjà exprimé explicitement dans les textes contre une telle idée qui aboutit à une forme d'idéalisme psychologique. Par conséquent, il faudra admettre que

toute théorie de cette sorte n'a aucun droit de se référer à Brentano et à sa conception de la perception interne. La conclusion de notre analyse sera que les théories de la conscience de niveau supérieur appartiennent à la famille des philosophies de la réflexion.

On abordera enfin une critique importante qu'adresse Husserl à Brentano. Husserl observe que : « L'analyse purement descriptive d'un complexe ne trouve pas davantage quelque chose comme le sens idéal qui fait du complexe phonique un nom et encore moins la personne qui peut être nommée par ce nom. ». Selon Husserl, l'analyse descriptive rate la question du sens et de la référence; elle peut bien décrire l'esprit dans ses éléments essentiels et ultimes, mais elle reste formelle et vide si un phénomène si important comme celui de la signification reste en dehors de cette analyse. On cherchera à répondre à cette objection en montrant le rapport entre la perception interne et la signification selon Brentano.

Bibliographie

- Aristote, *De Anima. De l'âme*. Trad. et notes par J. Tricot. Paris Vrin, 1995
- J. Benoist, (2011) *Éléments de philosophie réaliste*, Paris, Vrin.
- H. Bergmann, (1908), *Untersuchungen zum Problem der Evidenz der Inneren Wahrnehmung*, Halle a. S.; Max Niemeyer
- F. Brentano, (1874) *Psychologie vom empirischen Standpunkt*, vol. 1, Leipzig, Duncker & Humblot; trad fr. *Psychologie du point de vue empirique*, Paris, Vrin, 2008.
- F. Brentano (1911) *Von der Klassifikation der psychischen Phänomene*. Leipzig; Duncker & Humblot; trad fr. *Psychologie du point de vue empirique*, Paris, Vrin, 2008.
- F. Brentano, (1930), *Wahrheit und Evidenz*, éd. Oskar Kraus. Leipzig, Felix Meiner.
- I. Kant, *De l'amphibologie des concepts de la réflexion*. Introduit, traduit et annoté par M. Haumesser, Paris, Vrin, 2010
- U. Kriegel (2009), *Subjective Consciousness: A Self-Representational Theory*, OUP.
- U. Kriegel (2012), « The Most Striking Brentano's Thesis : No Representation Without Self-Representation », dans D. Fissette, G. Fréchette (éds.), *Themes from Brentano*, Rodopi. À paraître
- J. Locke, (1689), *An Essay Concerning Human Understanding*. (éd.) P. Nidditch, Oxford, Clarendon Press, 1975.
- D.M. Rosenthal (1997), « A Theory of Consciousness », dans N. Block, O. Flanagan, G. Guzeldere (éds), *The Nature of Consciousness*, MIT.
- D.M. Rosenthal, (2004), « Varieties of Higher-Order Theory », dans *Higher-Order Theories of Consciousness*. (éd.) R. Gennaro, pp. 17-44. John Benjamins
- G. Soldati, (2005), « Brentano on Inner Perception, Intrinsic Truth and Evidence », dans M.E. Rescher, J. C. Marek (éds.), *Experience and Analysis*, pp. 63-73.

- M. Textor, (2006), « Brentano (and Some Neo-Brentanians) on Inner Consciousness », *Dialectica*, 60, 4, pp. 411-432.
- A.L. Thomasson (2000), « After Brentano : A one-level theory of consciousness », *European Journal of Philosophy*, 8, (2), pp. 190-209
- D. Zahavi, (1998), « Brentano and Husserl on self- awareness », *Études Phénoménologiques*, 27-28, pp. 127–169.
- D. Zahavi, (2004), « Back to Brentano? », *Journal of Consciousness Studies*, 11, 10-11, pp. 66-87